

Origine des romans par M. Huet, évêque d'Avranches

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Littérature](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Origine des romans par M. Huet, évêque d'Avranches, 1798-10-08

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8550>

Copier

Présentation

Date1798-10-08

Date (calendrier révolutionnaire)17 vendémiaire an 7

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_94

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation7 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025



l'apologue est le ton tendu, fermé aux hommes. —

L'Épologue est un Don qui vient des immortels,
 à l'Épologue. — les arabes, ce les perles bien purifiées plus que les
 autres; ^{les indiens} les perles aux perles, Cocman, que l'on croit égaré, ce donne
 beaucoup nous — l'orme de vie. — les perles ont leur Pothan, leur
 Pothan, comme nous avons notre amant, ce notre Pothan. — rien ?
 plus jaloux que les perles des perles. — en outre, les perles Cypriotes,
 l'on attribue au long Pigeon ? Mortel-ally. — ce l'on croit de
 M.^{re} Mimat, plus Pigeon, l'acte Pigeon de M.^{re} Poth. — les perles,
 l'on ? Pothan, une Pothan, ce garde son égaré et Pothan, avec
 Vénérabilité. —

Les indiens, ont la même zone pour les merveilleux. — Les gymnosophytes, l'habitent leur philosophie est arabe. — Leur trinité d'hygiène, l'ont en vers; leur morale en paraboles. — Le sage Silpau, qui gouverna tout le royaume, a laissé un ouvrage En même genre, que le Père Souffrin jésuite, a traduit. —

[illegible]

avec tout les objets qui l'entouraient. — un negre le Madagascari,
un a Bourbon, va a la Comedie, voit arlequin, se attache a
le performer l'idée du Pavillon, flottant sur le rivage, alors
des bigarrures de son costume; et le nomme Pavillon Bourbon —
dans toute l'etre fantastique l'indienne, l'indien l'ordre, et l'écriture
dans les livres; la providence dans les fruits, la philologie dans
les fleurs, l'amour dans les animaux. — quoiqu'il se soit vu
a l'Alphonse, carna long temps un commerce d'origine, et
l'Alphonse, étoit leur contemporain. — l'Alphonse des allégories, et
tellement répandu dans la vie, que les livres d'histoire y mettent
peu de confiance. —

pour la confiance. —
L'œuvre Contre-riche, exquise, conquise par l'air, qui était
la Contre-riche, fut appelée par tout les moyens possibles, en l'air,
et aux joies de la vie. — Ses habitants apprirent les secrets de
l'air, et les fables militaires acquiescèrent une grande signification.
Il ne peut en être rien d'autre; mais l'air des Signes, donc l'air
fut le premier Contre, et la première imitation. —

On ne trouve chez les grecs, aucun ouvrage qui s'appelle
au roman, jusqu'en regne d'Alexandre. - Charge d'Eschyle d'Eschyle,
Compte des lettres d'Amant. - antoine d'ingenio, qui vint par esprit,
imita l'idée en prose, et s'efforça à conserver un extrait de
ces ouvrages, assez réguliers.

Je t'embrasse
 Jambliges ne pense qu'à tout exhorter. — Inlaidon le livre.
 on ne quitte pas son ouvrage, on lève son phéon d'acier. —

Damascius philosophe payen, & thier tout Justinien, on l'ira de
paradoxes, on les lutins, & les spectres jouent presque seuls, tout les
Eolus. Les ouvrages a été singulièrement pillés. —

J. Jean Damascene, tout leon liturgique, a fait un roman
spirituel, tout rempli d'images & de Dieu. —

Vers la milieu du 12^e siècle, theodora l'orthodoxe, qu'on croit
un eunuque; un eunuque évêque de thessalonique, Pomerose
Chacun un roman. — longes a fait une pastorale, qu'on dit
agréable mais licencieuse; & c'est tout ou presque quelques
Conceptions du même genre en grec, mais mal écrits, & de
mauvais genre. —

Les fables milésiennes, auxquelles on doit l'histoire de Cécile,
et de Biblis, de rigaudine en latin, chez les hébraïques, & dans
même, de se propager en grec. — bientôt, elles se naturalisent,
mais elles y prennent une teinte plus grise. — témoin le pédagogue,
qui voyage par engins, & s'achève par s'égayer, & un marchand
lui arrache la figue, & la mange. — les romans tournaient
à ce genre de littérature, & Petrone fit un roman, sous le
nom d'opus Petre. — & plus le latin se perdit. — Longus & Clément
allèrent, & Martienus Cappella, ont essayé quelques ouvrages semblables.

Pendant le tout les nations fignobles avaient leurs bardes,
thuléin, & mullin, & écrivaient l'histoire de la grande Bretagne,
de roi artur, & de la table ronde. & d'autres anglois. — notre
Herminobaud frémont, & d'autres tout Clovis, & de tout les successeurs.

avec grand admiration? Le Don quichotte, ne l'est pas moins
de la terre, et de la lune. - Il ne s'agit pas plus de romans, que
les spectacles, se trouvent assez railés, que la disposition ~~de~~ ^{des} spectacles,
~~de~~ ^{Il} ~~qui~~ ^{qui} ~~se~~ ^{se} ~~font~~ ^{font} ~~le~~ ^{le} ~~poison~~ ^{poison} de la langue. -

Depuis nous, une grande révolution s'est faite dans les
romans. ~~Malgré~~ ^{Malgré} ~~les~~ ^{les} ~~mauvais~~ ^{mauvais}, ~~il~~ ^{il} ~~a~~ ^a ~~changé~~ ^{changé} ~~communi~~ ^{communi} ~~ment~~ ^{ment}. - on
a cessé d'aimer le conté, et l'on étudie la politique, et les romans
sont les rois, et les princes et les princesses actuels, et sont
terribles, comme l'ancien temps. - la chevalerie s'est conservée
parce que les prodiges s'en sont pris d'âge, et que la chevalerie s'en est
jamais lassée, que dans la simplicité. - les romans grecs, sont plus
tous allégoriques, et simple spéculation de l'esprit. les romans du
Moyen âge, témoignent des vertus, et le genre d'action de leur temps
et sont des chevaliers en ~~action~~ ^{seus}. - les romans du 18^e siècle, n'y
mettent que des courtisanes, ~~et~~ ^{et} ~~des~~ ^{des} ~~principes~~ ^{principes}. - mais dans les siècles
- ci, quand chaque homme, quand chaque état, selon
l'importance, et son influence, et le content, le roman doit
convenir toutes les classes de la vie -

les moeurs véritablement historiques, ne sont pas toujours
l'ouvrage des historiens, et quelques siècles de distance, la même chose
comparaît ~~différente~~ ^{différente} le temps, et selon la zone du temps. - la chose de
l'an 6. que j'ai vu de voir une vanderwille, et un morceau
beaucoup plus historique, que tout les écrits, où l'on a cru avoir

